

La roche infralittorale en mode très abrité (façade atlantique)

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

En mode très abrité, les forêts de Laminaires diminuent notablement au bénéfice notamment d'espèces animales sessiles. Celles-ci sont d'autant plus abondantes et diversifiées que la turbidité est élevée, à condition toutefois que les films de particules déposées sur les substrats ne soient pas limitants pour les organismes vivants.

Cet habitat ne dépasse généralement pas 10 m de profondeur, et la frange exondable est réduite.

Variabilité

Dans ces milieux calmes, la variabilité est liée à la vitesse des courants et à la turbidité qui peuvent engendrer une luxuriance de la faune et un gigantisme des espèces comme les éponges, par exemple.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

La frange exondable est dominée par deux rhodophycées *Gigartina acicularis* et *Gracilaria multipartita*. *Laminaria saccharina* peut apparaître de façon très clairsemée.

Le faciès très abrité est caractérisé par l'algue rouge *Solieria chordalis*, associée à *Calliblepharis jubata*, *Heterosiphonia plumosa*, *Dudresnaya verticellata*. On y trouve les cnidaires *Aiptasia couchii* et *Epizoanthus couchii*, les hydraires *Antenella secundaria*, *Halecium halecinum*, *Sertularia argentea*.

Avec une turbidité importante se développe le faciès à ascidies : *Ascidia mentula*, *A. virginea*, *A. aspersa*, *Ciona intestinalis*, *Phallusia mammilata*, *Pyura microcosmus*, *Styela clava*... Les éponges sont luxuriantes comme *Ficulina ficus*. Certains polychètes Sabellidés comme *Pseudosabella variabilis*, le bivalve *Chlamys varia*, l'oursin *Psammechinus miliaris* caractérisent aussi ce faciès. Diverses algues subsistent, mais elles deviennent rares : *Chondria coerulescens*, *Halopitys incurvus*, *Rityphlaea tinctoria*...

Confusions possibles avec d'autres habitats

Vu la turbidité et l'absence de champs importants de Laminaires, cet habitat peut être confondu avec certains fonds circalittoraux, d'autant plus que l'on peut assister à la remontée d'espèces sciaphiles.

Correspondances biocénotiques

Typologie ZNIEFF-Mer (1994) : III.9.1.3., III9.4.3., III9.5

Typologie Marine Biotopes (1996) : SIR (14 faciès)

Typologie EUNIS (1999) : A3.3

Dynamique du peuplement

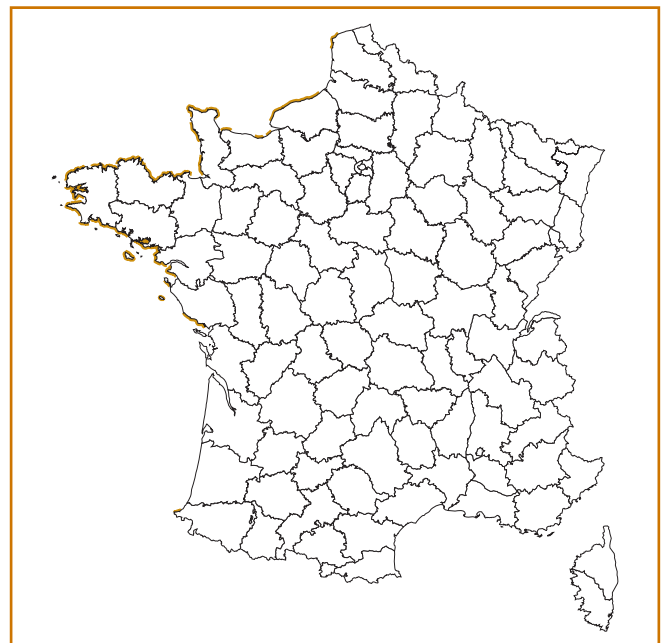
Elle n'est pas connue, mais le renouvellement des espèces à cycle court ne peut être que rapide.

Habitats associés ou en contact

Cet habitat se trouve en continuité latérale avec la roche infralittorale en mode abrité (fiche : 1170-6). Il est également en continuité avec les substrats sédimentaires (fiche : 1160-2), notamment avec les fonds de maerl (*Lithothamnium corallicoides*). En profondeur, il est au contact des habitats circalittoraux.

Répartition géographique

Les massifs rocheux en milieu abrité et à proximité d'estuaires sont susceptibles de présenter cet habitat. Parmi les sites remarquables, il faut citer les pertuis charentais, le golfe du Morbihan, la rade de Brest, la région malouine...



Valeur écologique et biologique

La faune est riche, très diversifiée, composée essentiellement de suspensivores qui jouent un rôle important au sein du réseau trophique : en utilisant les particules en suspension et en mettant à disposition dans le système leurs matières fécales. Les prédateurs sont bien présents (crustacé, poisson...), mais aucun n'est spécifique de cet habitat.

Tendances évolutives et menaces potentielles

L'eutrophisation pourrait affecter cet habitat (remplacement des algues rouges par des algues vertes éphémères), mais une vitesse minimale du courant est en général le meilleur gage de sauvegarde de cet habitat. Par contre, dans le cas d'aménagements portuaires, il peut apparaître un confinement tout à fait néfaste à l'ensemble de cet habitat.

Potentialités intrinsèques de production

Si cet habitat joue un rôle essentiel dans le fonctionnement général de l'écosystème, il n'héberge pas d'espèces directement exploitables.

Cadre de gestion

Modes de gestion recommandés

Une qualité satisfaisante des eaux est indispensable pour maintenir cet habitat dans de bonnes conditions de production animale.

Les Pétoncles peuvent faire l'objet d'une cueillette par les « bassiers » les jours de grande marée, sous réserve de respecter la législation. Celle-ci n'autorise la récolte que des spécimens dépassant une certaine taille : 3,5 cm en mer du Nord, Manche et Atlantique, 4 cm en Méditerranée (décret n° 99-1163 du 21 décembre 1999).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Il n'existe pratiquement pas d'inventaire des petites espèces détritivores (amphipodes, polychètes...) qui vivent aux dépens des riches populations d'ascidies.

Bibliographie

- CABIOC'H J. *et al.*, 1992.
 CASTRIC-FEY A. *et al.*, 1997.
 CASTRIC-FEY A., 1996.
 CONNOR D. *et al.*, 1996.
 DAUVIN J.-C. *et al.*, 1994.